

SACERDOCE DE CHRIST

Un sujet que le Nouveau Testament (N.T.) parle est du Sacerdoce de Christ selon l'ordre de Melchisédek. Mais pourquoi vouloir enregistrer cela? Quelle est l'importance pour nous aujourd'hui?

Avant de commencer l'explication, il faut savoir que la Parole de Dieu utilise des images et des figures du langage, dans ce cas particulier la Typographie. Le mot grec *typos* signifie : « marque d'un coup, empreint », d'où « copie, image ». Le mot « typographie » garde le souvenir de l'imprimerie réalisée avec une presse... dont le nom - la presse - désigne toujours les journaux. Quand l'auteur de l'Épître aux Hébreux emploie ce mot *typos*, il explique que les événements, personnages ou réalités de l'Ancien Testament (A.T.) sont les copies, les images du mystère du Christ. Mais dans l'histoire du salut, contrairement à l'ordre habituel où l'original précède la copie, les types de l'A.T. précèdent la révélation de l'original qu'est le Christ.

En effet, les réalités célestes sont premières, elles ont produit des sortes d'esquisses dans les réalités terrestres de l'histoire d'Israël. C'est le cas lorsque Jésus évoque le serpent d'airain dressé par Moïse pour guérir les Israélites mordus dans le désert, et qu'il l'emploie comme image de son œuvre future (Jean 3:14). Un autre exemple concerne la Pâque, car ce rituel préfigurait l'œuvre de Jésus : l'agneau sans tache qu'on sacrifiait lors de cette fête est une figure de ce que Jésus allait accomplir. (Voir 1 Pierre 1,18 ss; 1 Corinthiens 5,7 où Paul appelle Christ « notre Pâque »).

Nous voyons bien que le type, c'est une préfiguration de ce qui viendrait... Donc, notre sujet de comprendre pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux utilise Melchisédek comme type de Christ.

Quelques notions du Sacerdoce dans l'A.T.

Le souverain sacrificateur était celui qui pouvait rentrer dans le lieu Très Saint une fois par an et présenter le sang d'un agneau parfait (sans taches), pour demander la faveur de l'Éternel en vue des péchés du peuple. La lignée des souverains sacrificateurs est celle d'Aaron le frère de Moïse. Aaron, sans aucun doute, s'impose à notre esprit comme type de la sacrificature de notre Seigneur en Hébr. 5. Ce chapitre s'achève par une digression qui occupe tout le ch. 6, puis en Hébreux 7, Aaron disparaît et fait place à Melchisédek. Quelle est la raison de cette rupture remarquable dans le fil du sujet? Cela me paraît clair. L'auteur

veut montrer la supériorité incontestable de la sacrificature de Christ comparée à celle d'Aaron, bien que ce dernier fût sans doute le grand type de Christ en tant que souverain sacrificateur. Et il le prouve par le fait qu'autrefois un sacrificateur royal était venu vers Abraham et que celui-ci lui avait donné la dîme de tout, et avait reçu sa bénédiction. Un chef de famille comme Abraham était supérieur à ses descendants selon ce que tout le monde reconnaît, à savoir qu'un père est au-dessus de ses fils.

C'est pourquoi le fait qu'Aaron était une branche de Lévi, comme Lévi en était une d'Abraham, et que c'était Abraham lui-même qui avait payé la dîme, cela était la preuve de sa sujétion à un plus grand que lui. En outre, non seulement Abraham avait payé la dîme à Melchisédek, mais plus que cela, Melchisédek l'avait béni. Or nous savons que « sans contredit, le moindre est béni par celui qui est plus excellent » (Hébr. 7:7). Celui qui confère une bénédiction est plus grand que celui qui la reçoit; c'est la raison pour laquelle Abraham n'eut pas la prétention de bénir Melchisédek. Il y eut deux actes : l'acte d'Abraham impliquait sa sujétion à Melchisédek, et l'acte de Melchisédek impliquait sa supériorité vis-à-vis d'Abraham; il y avait donc une double illustration et un double témoignage d'une dignité supérieure.

L'auteur montre que Melchisédek n'était pas seulement un personnage en vue autrefois, ayant une autorité supérieure et à qui une gloire évidente s'attachait, à la fois roi et sacrificateur; mais en outre Moïse le présente d'une manière frappante. Selon ce qu'en dit l'Écriture, il n'a « ni commencement de jours ni fin de vie » (Hébr. 7:3). Cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas né ni qu'il ne soit point mort, mais l'Écriture n'en dit absolument rien, pas plus qu'elle ne fait allusion à des enfants, ni à un père ni à une mère. Du point de vue historique, un grand blanc couvre tous ces sujets.

L'Écriture passe tout cela sous silence afin de faire de lui un type de Celui qui, comme Fils de Dieu, n'avait évidemment ni père ni mère, même si, en tant que né de la vierge Marie, il pouvait quand même être Fils de Dieu, et Il l'était en fait. Toutefois Il n'aurait pas été Fils de Dieu en tant que né de Marie si, indépendamment de cela, Il ne l'avait été de Son propre droit divin et dans Son essence divine. Ainsi il est évident qu'il y avait une gloire encore plus profonde dans la personne du Fils de Dieu, de laquelle dépendait toute la gloire qui a été vue dans ce monde; et il est évident que cette gloire était éternelle, et qu'elle Lui appartenait d'éternité en éternité au titre de Sa propre nature divine et de Sa propre personne divine.

Mais le psalmiste royal reprend lui aussi cette même vérité des centaines d'années après cette scène entre Abraham et Melchisédek. Le Ps. 110 parle d'une certaine personne d'une manière tout aussi extraordinaire : un homme, fils de David, que son père inspiré reconnaît pourtant comme Seigneur, et l'appelle de ce titre, contrairement à la simple

nature humaine. Et Celui que David appelle son Seigneur (comme notre Seigneur le rappelle aux Juifs), bien qu'Il fût réellement Son fils (c'est ce qui présente une difficulté insurmontable pour les incroyants) occupe une place qui Lui est propre sur le trône de l'Éternel.

Avec tout ceci nous pouvons conclure que :

- Aaron et Melchisédek étaient première dans leurs offices, les deux sont types du sacerdoce de Christ. Mais Christ a accomplis complètement.
- Le sacerdoce de Christ est traité uniquement dans Hébreux 2:14-18, 4:14-16, 5:1-10, 7.
- Christ correspond à l'ordre de Melchisédek (Héb.7)
 - Les exigences du service sont données divinement (Héb.5:1)
 - Son sacerdoce est royal (Héb.7:1-3)
 - Son sacerdoce est unique (Héb.7:8-12)
 - Son sacerdoce est indissoluble (Héb.7:16-24)
- Le sacerdoce de Christ est accompli aussi dans le type de Aaron
 - Il s'ait offre pour les péchés (Héb.7:27)
 - Présente son sang au-delà du voile (Héb.6:20, 8:3, 9:7, 24)
 - Obtiens une rédemption éternelle (Héb.9:12)
 - Établis la Nouvelle alliance (Héb.9:15-22)
 - Efface les péchés (Héb.9:22-23)

Quelle est l'importance pour nous aujourd'hui ? Les chapitres 7:21 au 8:7 d'Hébreux nous donnent la réponse à cela.

- Christ ait ressuscité et à cause de cela, il peut continuer à intercéder devant le Père (Héb.7:23-24)
- Christ est parfait, son sacrifice était suffisant pour que nos péchés soient effacés et que la voie fut ouverte pour arriver à connaître le Père.
- Sa bénédiction comme souverain sacrificateur soutient notre vie chaque jour.

Lisez Hébreux 10:19-24 et écrivez quelle est l'invitation pour nous :
